



La "LETTRE" de l'ATSCAF Cyclo 69 n°711

09 Aout 2016



atscaf cyclo 69.
Club FFCT n° 07061

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LA STRADA DELL'ASSIETTA

14/07/2016



Dominique et Manu PEREIRA - Florian CABAJ - Philippe DESIRE

Encore un article sur la Strada dell'Assietta.

Il s'agit de mon cinquième passage sur cette magnifique route de crêtes au-dessus de Sestrière depuis 2009. Il y avait aussi eu une tentative en solo avortée en 2008. Comme lors de mes précédents passages, c'est accompagné de copains membres du Club des Cent Cols que j'y vais, 9 ou 12 cols à plus de 2000m (selon la variante), ça ne se refuse pas.

Cette fois ci, nous sommes 4. Initialement, nous devions être 2 ou 3, puis finalement Baraque s'est joint à nous, et Manu, le mari de P'tite Tortue a pris goût au VTT et va nous accompagner. La météo s'annonce bonne et nous nous retrouvons pour un départ à 9h. Comme d'habitude, nous partons de Sestrière, c'est le plus facile. Il n'y a qu'en 2009, avec Migi, que nous étions partis de Susa, ce qui rallonge le parcours, et augmente le dénivelé.

Tout le monde est prêt à partir. Et nous basculons en direction de Turin pour 16km de descente, la partie la plus facile du parcours. Il fait un peu frais, mais moins que ce que l'on craignait, la température maximum annoncée aujourd'hui est de 15°C à Sestrière, ce qui veut dire en-dessous de 10°C à notre point le plus haut, un peu moins de 2800m d'altitude, sans tenir compte du vent éventuel. A première vue, j'ai l'impression qu'il fera plus chaud que ça.

Arrivé à Pourrières, première pause de la journée pour retirer les vestes, nous sommes parti pour 18km d'ascension et 1400m de dénivelé. C'est un col italien, donc ça grimpe assez fort, ils n'hésitent pas à mettre des pourcentages. Du coup, certaines petites gênes apparaissent et nous faisons une pause à Balboutet pour ajuster la position (mauvaise horizontalité) de la selle sur les vélos de Manu et de P'tite Tortue.

Nous voilà reparti, on grimpe tranquillement, Baraque est un peu devant, il a un VTC, certainement un peu plus léger et des pneus lisses, donc un meilleur rendement sur cette route. On se rapproche doucement du Pian dell'Alpe et de son replat. On distingue clairement la Strada dell'Assietta qui part de là pour rejoindre directement le colle dell'Assietta, comme nous avons fait en 2012 avec Bernard et Evelyne. On aperçoit aussi la trace vers le colle delle Finestre qui correspond au chemin que nous allons emprunter, comme en 2010 avec Migi, Marc et Pierre, ou en 2013 avec Christophe et Jean-Paul. On devine aussi le chemin bien plus haut, à l'approche du colle della Vecchia.

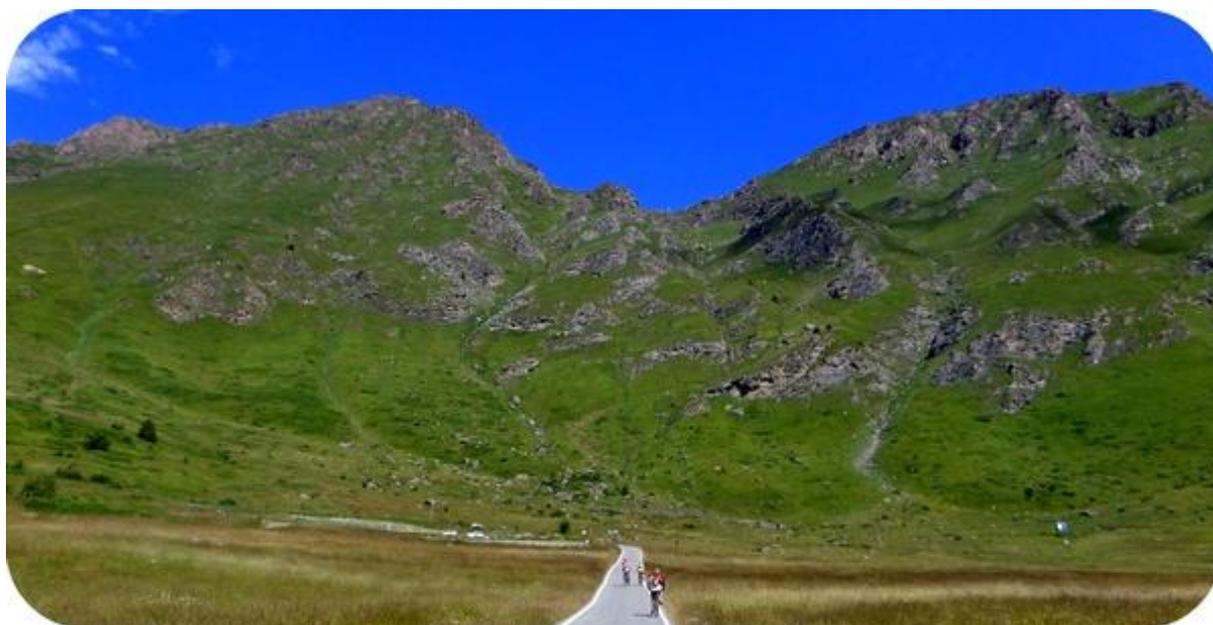
Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

LA STRADA DELL'ASSIETTA

14/07/2016



Au Pian dell'Alpe, nous faisons une nouvelle pause pour remplir les bidons une dernière fois, de mémoire, il n'y a plus de points d'eau plus haut. On profite également des paysages, on cherche les marmottes, mais sans succès pour le moment.

Malgré l'altitude, la température est bonne, les prévisions étaient sans doute un peu pessimistes. Nous repartons ensuite pour le final du colle delle Finestre

Alors que nous commençons à remonter, deux cyclos nous dépassent. Les jambes me démangent de prendre les roues pour une bonne partie de manivelles (eux ne sont pas en VTT), mais je reste sagement avec mes compagnons du jour. Dans la première épingle, un VTTiste débouche de la piste qui monte de Fenestrelle juste devant nous. Nous allons le voir s'éloigner petit à petit au fil de la montée, sa compagne grimpe à peu près à la même vitesse que nous.

Le final se fait sans problèmes malgré des pentes relativement fortes au long des 3 derniers kilomètres. Je m'aperçois que la fontaine de la dernière épingle coule plus fort que lors de mon dernier passage où il n'y avait qu'un mince filet d'eau. Pendant que nous faisons la pause, je m'aperçois qu'il y a aussi un point d'eau au sommet, ce dont je ne me rappelais absolument pas. Nous prenons notre temps et discutons avec un italien qui vient de monter en vélo de route comme nous. Il nous demande si ce que nous allons faire est possible en vélo de route, je lui réponds que non. Avec un gravel ou un vélo de cyclo-cross, ce serait possible, mais avec un vélo carbone, je ne tenterai pas l'aventure. Par contre, la montée par Susa, dont nous apercevons les épingles en contrebas, est possible en vélo de route, d'ailleurs le Giro y passe régulièrement depuis 2005.

Après avoir satisfait à la traditionnelle photo au sommet, nous reprenons notre route, cette fois fini le bitume, place à la piste, il ne s'agirait pas d'avoir pris des VTT pour rien. On franchit la barrière et c'est parti. Là, c'est autre affaire, d'autant que la pente est relativement forte. P'tite Tortue se retrouve assez rapidement à pousser le vélo, faute de pouvoir redémarrer dans les pentes à 10%. Manu mettra pied à terre à la première goulotte d'écoulement d'eau, c'est vrai que quand on n'a pas l'habitude, ça peut-être difficile à franchir. Baraque ira un peu plus haut mais sera arrêté par l'adhérence limitée de ses pneus lisses combiné à des braquets l'obligeant à pédaler en force.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

LA STRADA DELL'ASSIETTA

14/07/2016



J'avais averti que c'était pour moi le passage le plus difficile du parcours. Il y a 3km pendant lesquels la pente moyenne est autour de 10%. Une fois que l'on passé les deux épingles, c'est assez rectilignes, on a donc l'impression que ça n'en finit pas. Le couple de cyclo qui nous avait dépassé à l'approche du sommet à rejoint la piste et nous a dépassé. Au lieu de partir par la piste comme nous, ils ont tiré au plus court en portant les vélos en suivant le sentier depuis le colle delle Finestre. Je marque des pauses régulières pour attendre le groupe, forcément, sur le vélo j'avance plus vite. J'encourage tout le monde pour que le moral ne flanche pas, mais je n'ai pas trop d'inquiétude à ce sujet. J'informe que nous allons attendre d'avoir atteint le colle della Vecchia pour manger. Cela nous permettra d'avoir fait le plus dur, et aussi de bénéficier d'un peu d'abri car il y a un souffle d'air frais.

Alors que je fais une pause après avoir dépassé le couple qui nous avait rejoint, je remarque qu'il y a une fontaine. Je ne m'en rappelais plus non plus, pourtant j'avais déjà du m'arrêter là car c'est le point de départ du sentier pour rejoindre le colle Fattierre

La pente se fait plus douce à l'approche du colle della Vecchia et ceux qui ont été contraints de marcher peuvent remonter sur les vélos, d'autant qu'il n'y a plus de rigoles d'écoulement des eaux. Deux cyclos viennent de nous dépasser, nous les apercevons les cyclos un peu au-dessus de nous, ils viennent de passer la dernière épingle qui nous sépare du colle della Vecchia

La pause pique-nique est la bienvenue. Les sandwiches nous permettent de reprendre des forces en vue de la suite du parcours. Celle-ci sera plus facile, il nous reste deux gros kilomètres de montée, ensuite, ce sera majoritairement descendant.

Nous repartons dans un cirque où la piste va maintenant monter en épingles. Nous apercevons la piste qui serpente dans la montagne. Au fur et à mesure de notre avancée nous allons même apercevoir la piste vers son point le plus haut, vers la Cima Ciantiplagna

En sortant du cirque, nous faisons une pause. Nous entendons parler français. Un couple est passé pendant que nous pique-niquions, ce sont des français. Ils sont partis du versant Susa à mi-pente, là où la piste succède à la route. Ils se préparent à redescendre sur Fenestrelle. Nous, il faut que nous continuions à monter, mais le sommet n'est plus très loin maintenant.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LA STRADA DELL'ASSIETTA

14/07/2016

Il y a, à nouveau, des passages avec des pentes plus douces ce qui permet à tout le monde de remonter sur le vélo. Il faut préciser que l'altitude se fait sentir et qu'à près de 2800m, les efforts sont plus difficiles, on se retrouve rapidement le souffle court. Enfin, un dernier effort et nous y voilà, le point le plus haut du parcours, le GPS m'indique 2789m. Pour les cyclos qui ne font que de la route, en France, il n'y a que la route de la Cime de la Bonette qui soit plus haute avec ses 2802m. Cette année, pas la moindre trace de neige, contrairement à 2013 où nous avons eu quelques névés sur le parcours

Nous y allons tranquillement, la descente fait du bien à tout le monde. Une fois redescendu autour de 2500m d'altitude, nous restons sur un pallier. Nous passons le colle delle Vallette, puis celui de Vallon Creux sans presque nous en apercevoir. Nous apercevons un aigle qui plane au-dessus de nous. Il doit chercher les marmottes, un peu comme nous, peut-être a-t-il plus de succès que nous puisque nous n'en avons toujours pas vus.

Il y a un passage où la piste est un peu abimée, mais rien de très gênant. Ce qui est plus embêtant, c'est que Baraque a été victime d'une crevaison. Pas de chance pour lui, sur cette piste interdite aux véhicules motorisés, une vis (certainement même LA vis, la seule présente sur ce tronçon) est venue se planter dans son pneu. Au moins, on ne passera pas trop longtemps à chercher la cause de la crevaison. Ce qui va nous prendre plus de temps, c'est de regonfler. Tout le monde a oublié sa pompe sauf moi, mais si elle fonctionne bien sur des valves Presta dont je suis équipé, elle gonfle assez mal les valves Schrader.

Manu et P'tite Tortue, un peu moins rapide que Baraque prennent un peu d'avance pendant que l'on se bat, en vain, avec ma pompe. Il reste encore 25km environ, difficile d'envisager finir à pied, d'autant que l'heure tourne. Finalement, c'est un couple d'Allemands arrivant du colle dell'Assietta qui va nous dépanner alors que nous luttions en vain pour gonfler avec ma pompe récalcitrante. Nous les remercions et leur souhaitons bonne route, puis nous repartons pensant retrouver Manu et P'tite Tortue au colle dell'Assietta. Nous remontons en traversant le fort du Gran Serin. Finalement, ils nous attendent juste au début de la descente.

Une bonne descente plus tard, nous voilà au colle dell'Assietta. Nous rejoignons la route classique. Le gros des difficultés est maintenant derrière nous. La remontée vers la Testa dell'Assietta tire dans les jambes de mes compagnons de route, mais c'est une des dernières difficultés du parcours. Plus de grosse difficulté, une piste large, tout le monde sur le vélo avec un profil plutôt descendant. On avance relativement vite sur ce tronçon. On passe les cols parfois sans même nous en apercevoir. Ils ne sont pas tous matérialisés par des pancartes et celles-ci, bien que constituées de béton armé, ont subi les outrages du temps. Elles sont souvent partiellement effacées (et mal repeintes), voir effondrés

Il nous reste une dernière difficulté à passer, la remontée sur Monte Genevris. Ce n'est pas très long, environ 1km, mais ça tire dans les jambes. Je guette le GPS en franchissant ce passage, j'aurais jusque 18%, avec rarement moins de 10%. Du sommet, je peux voir mes compagnons gravir la pente, ils sont à pied à côté du vélo, comme beaucoup de ceux que j'ai accompagné sur ce parcours. Je redescends au devant d'eux en marchant. Malgré la difficulté le moral est bon et tout le monde est de bonne humeur, mais je n'en doutais pas.

Nous sommes à nouveau sur un tronçon roulant. Il y a souvent des flaques d'eau dans ce passage, mais pas cette fois-ci, je suis assez surpris car on ne peut pas dire qu'il ait fait sec cette année. Il ne faut pas trainer car l'heure avance et les orages annoncés pour la fin de journée arrivent. Pour l'instant, ils restent sur l'autre versant de la vallée, mais on ne sait pas combien de temps cela va durer.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LA STRADA DELL'ASSIETTA

14/07/2016



A l'approche du dernier col, le Colle Basset, la température chute et le vent se met à souffler. On remonte pour passer la crête avant de basculer sur Sestriere. Il fait froid, je jette un œil sur le GPS qui m'annonce 2°C. En quelques minutes, on a perdu plus de 5°C. On prend une rapide photo avant de descendre. Nous ne sommes pas les seuls à descendre, le thermomètre nous imite et tombe à 1°C en quelques minutes. Je fais des pauses régulières pour vérifier que la descente se passe bien et c'est transi de froid que nous arrivons à Sestriere, juste à temps, le grésil se met à tomber pendant que nous rangeons les vélos. Nous décidons néanmoins d'aller boire un verre ensemble, sauf Baraque un peu pressé (il faut dire qu'il est 19h30). Vu la température, la bière se transformera en thé ou en chocolat bien chaud...

FLORIAN



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES NOUVELLES DU CLUB

Baraque et le Granon



Vendredi 15 Juillet 2016

Il est 8h du mat et je sais que l'hôtel ouvre pour le petit dej' car la veille nous n'avons pas pu en profiter pour partir à Sestrières pour la Strada dell Assietta avec Florian. Nous étions logé à l'hôtel Olympic à St Chaffrey près de Briançon qui est à influence "Anglaise". Le gars de l'accueil parle à peine Français et au restaurant pareil.

Nous avons fait donc l'Assietta la veille. 65,5 km au dessus de 2000m avec une pointe à 2789m en poussant les vélos quasiment sur 20 bornes. Un truc de "ouf" pour certains. Je dois dire que même si j'en ai bavé comme rarement je me suis quand même régalé surtout avec de tels paysages enfin bref magique mais le souci c'est quand même trop dur pour mon dos ces choses là tant pis !! Mais revenons au sujet

Après l'Assietta Florian est parti directement alors que nous avons réservé pour 2 nuits Je me retrouve donc seul le Jeudi soir mais après un petit resto. je me suis endormi comme une souche comme le dit l'expression. Nous voilà donc au petit matin et j'ai des courbatures bien sur mais je me surprends à ce que les jambes ne sont pas trop dures. Il fait en plus un soleil magnifique même si la température est assez fraîche 7°. Je me dis que ça sera beaucoup plus chaud à mon retour sur Lyon l'après midi. Je mange bien et je me motive à y aller, soyons fous me dis-je même si je me doute que ça va être dur et long en VTC. Je me gare donc un peu plus loin que l'hôtel pour libérer la place et vers 9h je pars. J'ai à peu près 2km pour m'échauffer et dès que l'on prend le col ouah ça attaque fort au niveau des pourcentages, je ne sais pas exactement lesquels car sur le compteur de mon VTC je n'ai pas la fonction, mais je pense qu'on approche les 8 ou 9% pour démarrer. Le col me fait penser un peu au col de Joux Plane de l'an dernier, à peu près la même longueur et des pourcentages un peu similaires.

En tout cas l'allure n'est pas très rapide entre 7 ou 8 avec des pointes à 10 quand les pourcentages veulent bien baisser un peu (et ce n'est pas souvent).

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES NOUVELLES DU CLUB



Il y a du vent ce qui rajoute de la fraîcheur. En plus je suis en cuissard court car le long je l'ai utilisé la veille mais ça va quand même. Vers la moitié on se retrouve à découvert, plus d'arbres ou de maison c'est bien dégagé et c'est très beau. Evidement la fatigue me rattrape et j'ai du mal à avancer mais je suis un dur au mal (ouais faut bien que j'exagère un peu quand même) et puis on me surnomme Baraque en plus alors faut pas lâcher mais j'avoue que j'en ai vraiment envie par moment. Arrivent les fameux 3 derniers kilomètres ou je m'arrête tous les 500m pratiquement même parfois plus court tellement c'est dur mais c'est avec une joie indescriptible que j'arrive au sommet. Il est pratiquement 11H30, moi qui voulait rentrer pas trop tard. Je vais au bar (oui il y en a un) prendre un bon chocolat chaud car il ne fait vraiment pas chaud la haut avant d'attaquer la descente qui sera très prudente vu l'état de fatigue général. Avec le "truc" de la veille ça me fait 13 cols au dessus de 2000m en 2 jours Ca va la pêche a été bonne

BARAQUE



Alain au Grand Colombier

Quelques jours avant le passage du Tour de France, **Alain GIACOMAZZO** est allé affronter les pentes du Grand Colombier.

Départ de Culoz pour 18km d'ascension avec une pente moyenne de 8% et des passages à 14%



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

3 août : 3 cols et 3 cimetières



Ce mercredi la météo annonce une température caniculaire sur Lyon. Evelyne et moi décidons en conséquence d'aller prendre l'air dans les Monts de la Madeleine. Pour les ceusses (1) qui auraient des connaissances lacunaires en matière de géographie locale, il s'agit du massif orienté nord-sud, qui prolonge au nord les Monts du Forez, qui est parallèle aux Bois Noirs et qui se trouve donc à l'ouest de Roanne. Histoire de rentabiliser la carte senior, de gagner du temps, de la fatigue et du CO2 nous prenons le train à la Part-Dieu et en descendons à Roanne. Train impeccable, respect des horaires, pas trop de monde, des emplacements pour les vélos, que demander de mieux ?

J'ai choisi une petite route tranquille pour nous éloigner de l'agglomération. Nous traversons ainsi une plaine au nord-ouest de la ville afin de nous mettre en jambe. Ma randonneuse avec ses sacoches remplies me fait pourtant sentir que la plaine n'est jamais vraiment plate.

Après un crochet par Saint Romain la Motte nous arrivons à Renaison et nous nous arrêtons au... ? "Au café bien sûr" allez-vous dire ami lecteur. Pas du tout, c'est au cimetière que nous faisons halte. Il faut préciser pour ceux qui l'ignoreraient qu'Evelyne et moi avons une passion pour la généalogie - passion au demeurant aussi chronophage que le vélo-. Or nous sommes sur la terre des ancêtres d'Evelyne qui essaiera aujourd'hui de retrouver leurs traces sur les pierres tombales.

Pas de chance pour Renaison mais la quête sera plus fructueuse plus tard.

Nous repartons. Cette fois la route attaque le relief et les paysages deviennent subitement forestiers. Le liséré vert sur la carte Michelin ne nous quittera plus, signe de l'attrait touristique de la région. Nous faisons un détour pour admirer le site des deux barrages voisins de la Tache et du Rouchain alimentant en eau (paraît-il la plus douce de France) l'agglomération roannaise. Joli coin pour pique-niquer... mais il est trop tôt pour cette intéressante activité.

Trois km d'ascension plus loin, nous voilà à Les Noés, petit village qui a eu l'immense mérite de voir naître les ancêtres d'Evelyne d'où un nouvel arrêt au cimetière.

Une minuscule route fort plaisante -et pas montante- nous mène, au milieu de la verdure, à Saint Rirand, village également minuscule et d'une tranquillité absolue. La visite du cimetière est intéressante pour la quête d'Evelyne.

Mais il n'y a pas que la généalogie dans la vie ! Il y a aussi les cols. Ça tombe bien, le premier col du jour, le Col de la Croix du Sud (763m) nous tend les bras. On l'aperçoit du village mais on aperçoit aussi avec inquiétude la route qui y monte. Toute droite, pas un virage. Elle paraît raide. Les coups de pédale qui suivent confirment cette impression visuelle. En 2 km nous franchissons les 170 m de dénivellée. Bigre qu'il fait chaud ! Nous allons nous rafraîchir au bistrot sommital pensons-nous. Nous avons en effet quasiment vidé nos grands bidons que nous avons pourtant renouvelés en cours de route.

SORTIES TEMPS LIBRE

Hélas, nos espoirs sont déçus. Il y avait bien 3 ou 4 bars, restaurants et hôtels dans le temps au sommet de ce col. Mais c'était avant, il y a 30 ans. Aujourd'hui tout a fermé. Un autochtone nous console en nous expliquant qu'il va ouvrir un café associatif dans quelques jours pour redynamiser la région. Excellente initiative que nous encourageons. Ceci dit, nous qui croyions pédaler doucement, nous nous entendons dire que nous arrivons trop tôt !

Le *cognolon* (2) déshydraté nous quittons ce lieu stratégique au carrefour de 7 routes, à l'articulation entre Bourbonnais, Auvergne et Roannais. La route continue à monter mais cette fois-ci plus paisiblement puisque nous passons le niveau des 1.000 m en 6 km. Nous sommes au milieu des forêts et atteignons le col de la Rivière Noire à 1.005 m, en plein cœur des Monts de la Madeleine. Nous sommes maintenant dans le département de l'Allier. En tout cas la température est meilleure que dans la plaine ! Je ne sais d'où vient le nom de ce col car il n'y a pas trace de rivière. Si quelqu'un veut bien éclairer ma lanterne sur ce point, je suis preneur. Tant que j'y suis je n'ai pas trouvé non plus l'origine du nom de la Croix du Sud qui est un toponyme qui m'a toujours fait rêver.

La balade reprend par la départementale qui traverse le plateau de la Verrerie. C'est une route de crête qui traverse des tourbières d'altitude puis des forêts de haute fûtaie. Et voilà qu'apparaît devant nos yeux éberlués, au moment où ne nous y attendions le moins, un café. Un café ouvert ! C'est même un bel établissement qui nous accueille. Il est absolument désert malgré l'attrait touristique de la région. Quel soif nous avons ! Même une certaine bière qui, comme le dit l'humoriste, vous fait aimer l'eau, me paraît délicieuse. Les gourdes remplies nous reprenons notre route vers le troisième col du programme. Il s'agit du Col de La Loge des Gardes à 1.077 m. Comme souvent sur un plateau le trajet n'est pas plat du tout. Mais il n'y a pas de côtes insurmontables. La dernière pente nous fait cependant tirer la langue. Curieusement, à la différence des cols précédents, celui-ci est *encuchonné* (3) de monde. Il y a affluence de touristes venus, attirés par la réputation de cette station verte en plein cœur de la forêt de l'Assise, zone classée Natura 2000. Le coin est également connu car il s'agit du seul endroit de la région où l'on peut pratiquer le ski de descente en hiver. Si je n'ai pas trouvé l'origine des noms des deux précédents cols, celle-là est bien connue. Ce nom fait référence à la cabane des gabelous, les ancêtres de nos amis douaniers, qui avaient pour tâche de réprimer l'important trafic de contrebande de sel dans cette région sensible. Il faut savoir que sous l'ancien Régime le Bourbonnais était une province dite de "grande gabelle" où cet impôt sur le sel pesait très lourd, alors que le Forez était un pays de "petite gabelle" et que la partie de l'Auvergne à l'ouest du col était "rédimée" c'est à dire exemptée de gabelle. Et le col était le lieu où ces 3 régimes fiscaux se rencontraient !

Excusez-moi pour ces digressions, mais après tout je ne suis pas hors sujet puisque nous sommes un club des Finances et que la gabelle, en tant qu'impôt sur la consommation, est en quelque sorte l'ancêtre de la TVA.

La suite de la balade est un véritable bonheur : ça descend ! Et ça descend longtemps, presque 20 km. En outre ça descend progressivement : pas trop besoin d'user les freins, pas trop de virages dangereux non plus. Nous nous arrêtons pourtant au Rocher de Rochefort pour admirer de ce promontoire la vue sur la plaine de la Loire.

La fin de la descente est moins amusante car le revêtement de la chaussée est cahotique. Quant à la route plate et peu circulante qui nous fait traverser la plaine jusqu'à Roanne elle n'offre pas un attrait majeur. Mais il est vrai qu'après la beauté des paysages traversés auparavant nous sommes un peu blasés.

Il ne nous reste plus qu'à siroter une nouvelle consommation en attendant notre train qui nous ramènera sans incident et dans une fraîcheur reposante jusqu'à Perrache.

BERNARD

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

Sortie du 6 août : Un trio à Taluyers.

Le programme du club est muet pour ce samedi.

Evelyne et Bernard proposent en conséquence d'organiser une sortie à partir de Taluyers. Mais ils s'y prennent un peu tard.

Pierre lance donc les invitations par l'intermédiaire du forum et seule Françoise CHENAIS se retrouve, en sa qualité de voisine, devant le beau prieuré de Taluyers à 8h00 avec les organisateurs du jour.

Nous apprendrons ultérieurement que Bruno MAILLOL est arrivé sur les lieux très tard. Il a pris le plan laissé sur le tagazou et a effectué le circuit à l'envers pour venir à notre rencontre. Mais il n'y est pas parvenu et a donc dû rentrer sans nous avoir vus. Dommage ! Nous supposons que la jonction aurait pu se faire mais qu'à ce moment nous étions à l'écart du parcours sur la terrasse d'un sympathique café de Saint Martin en Haut en train de pique-niquer.

A l'avenir il serait préférable que le retardataire donne un coup de fil sur le portable d'un des participants de manière à envisager les modalités de la jonction.

Le départ du trio se fait avec un peu de retard car nous papotons. Les filles surtout bien sûr ! Françoise en passant par son bourg, Mornant, nous fait découvrir le centre-ville -où elle salue des connaissances- et sa future maison.

C'est ensuite que ça se corse. Vous devez être au courant : dans les Monts du Lyonnais il y a des côtes ! C'est confirmé en grimant à Saint Sorlin. Avec ma randonneuse je ne fais pas des pointes de vitesse et ai du mal à suivre les filles.

Arrivés à Riverie, la plus petite commune du département (sur le plan de la superficie) Françoise nous montre la maison qu'elle a habitée dans le passé et nous fait emprunter le chemin de ronde, vestiges du château de l'ancienne baronnie. Le panorama qui s'offre à la vue est vraiment immense. Elle nous relate également quelques pages d'histoire de ce lieu où la population a été entièrement massacrée lors des guerres de religion.

Nous arrivons ensuite à Sainte Catherine. Là, arrêt inopiné : Françoise rencontre en effet une sienne amie qui se promène sur le bord de la route.

A partir de ce village j'ai tracé un circuit sur des petites routes que nous empruntons rarement. Il y a même des portions où nous n'avons jamais mis les pneus. Même Françoise la régionale de l'étape ne connaît pas. C'est dire !

Comme nous sommes des adeptes du cyclotourisme, nous nous arrêtons une nouvelle fois pour visiter la chapelle de Saint Appolinaire. Un peu plus loin est indiqué le rocher creusé qui d'après la légende serait la trace du pied du saint qui souffrait d'un pied-bot. Au cours des siècles les gens sont venus avec leurs enfants qui avaient des problèmes au niveau de la marche et leur mettaient les pieds dans ce trou.

A Lamure nous bifurquons et quittons la D97. Inutile de suivre nos exploits sur la carte Michelin, la route minuscule n'y figure pas. Il faut se munir de la carte au 25.000°. Deux côtes particulièrement raides nous font souffrir et battre le palpitant. Le compteur d'Evelyne affiche même 17% un instant ! La descente de la Croix des Séchères qui succède n'est pas du tout reposante car tout aussi pentue, gravillonnée et trouée. Bref nous sommes satisfaits de retrouver une départementale au nord de Marcenod.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

Cependant nous ne sommes pas trop mécontents de notre rôle d'explorateurs. Une chose est sûre nous ne programmerons pas de sortie pour le club entre Lamure, Les Loives, et Le Basson, à la frontière entre Rhône et Loire. Trop difficile pour nous donc impossible pour vous !

Le plus dur a été fait. Il nous reste maintenant à descendre sans efforts sur Coise. Nous passons au large de Châtelus où le château arbore fièrement son étendard. Cela signifie que le propriétaire des lieux est sur place. Il habite habituellement Paris nous explique Françoise. Ce château marque la possession la plus avancée des comtes du Forez face aux princes-évêques de Lyon au Moyen-Age.

Une nouvelle descente belle et sans dangers nous amène dans la vallée de la Coise. Nous allons maintenant la remonter gentiment jusqu'au Nézel.

Là quasiment tous les lecteurs connaissent la belle route qui monte très régulièrement (2 ou 3%) jusqu'à Saint Martin en Haut et qui emprunte le tracé de l'ancien chemin de fer. C'est un vrai plaisir. Mais les filles mènent un train (c'est le cas de le dire) d'enfer et je ne peux pas les suivre. Je maudis ma randonneuse chérie et j'arrive tout de même à Saint Martin en Haut, la commune la plus étendue du Rhône (après Lyon quand même). Françoise nous apprend que jadis le lieu était considéré comme un pertuis, un col quoi ! Voilà de quoi faire cogiter un centcoliste comme moi. Pourquoi ne pas le faire valider par la Confrérie ? Cela promet quelques investigations pour argumenter la chose !

A Saint Martin, Françoise, qui connaît toutes les tables, nous emmène à un café-restaurant qui accepte de nous accueillir avec nos sandwiches. Bien sympa. Le nom de cet établissement où l'on mange bien paraît-il : "Les Quatre Saisons", place de l'Eglise.

Mais nous ne pouvons pas rester très longtemps en terrasse car il ne fait pas bien chaud. **Toute la matinée nous avons supporté notre coupe-vent sur le dos, mais là, en altitude et sans bouger, nous allons geler sur place. Curieux d'ailleurs après ces jours de canicule.**

Nous sautons donc sur les vélos et atteignons la Croix Forest, là où un ancien pont ferroviaire paraît bien incongru en surplombant la route. Françoise auparavant, nous aura indiqué le coin où elle trouve des chanterelles. Mais nous n'en dirons pas plus car ce genre d'information doit rester confidentielle.

Nous modifions le circuit prévu initialement pour m'éviter une côte à 15%. Nous empruntons alors la belle descente sur Rontalon nous permettant d'admirer le paysage, même si les tunnels en plastique gâchent de plus en plus la vue. On va bientôt se croire en Espagne!

Un crochet nous mène à la chapelle de Saint Vincent, saint patron des vignes, des vigneron et du vin. Allez donc savoir pourquoi je fais passer notre trajet par là ? Nouvel arrêt à ce saint lieu pour contempler la vue et notre ligne d'arrivée en contrebas.

La descente sur Saint Laurent d'Agy est perturbée par des travaux sur la chaussée. Cela favorise un nouvel arrêt pour admirer la réhabilitation d'un ensemble historique transformé en résidences de standing.

Et notre terminus s'offre à nous quelques coups de pédale plus tard.

Pas de bistrot ouvert ! Cela devient une antienne. Tant pis, nous remercions notre guide-conférencière du jour et la laissons repartir en sens inverse à Mornant.

Il aurait été plaisant de faire profiter plus de copains de cette belle balade de 66 km et 1.154 m de dénivelée

Bernard

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

DECOUVERTE DE LYON

Dimanche 14/08/2016



2013 : Lyon vu des Monts d'Or

2014 : Les collines Lyonnaises

2015 : Lyon insolite

Bernard CHAREYRON

nous invite pour la

4eme édition de la sortie

« DECOUVERTE DE LYON »

Le thème de 2016 : La statuaire Lyonnaise.

RENDEZ VOUS à 8h00

Place des Martyrs de la Resistance

69003 LYON

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

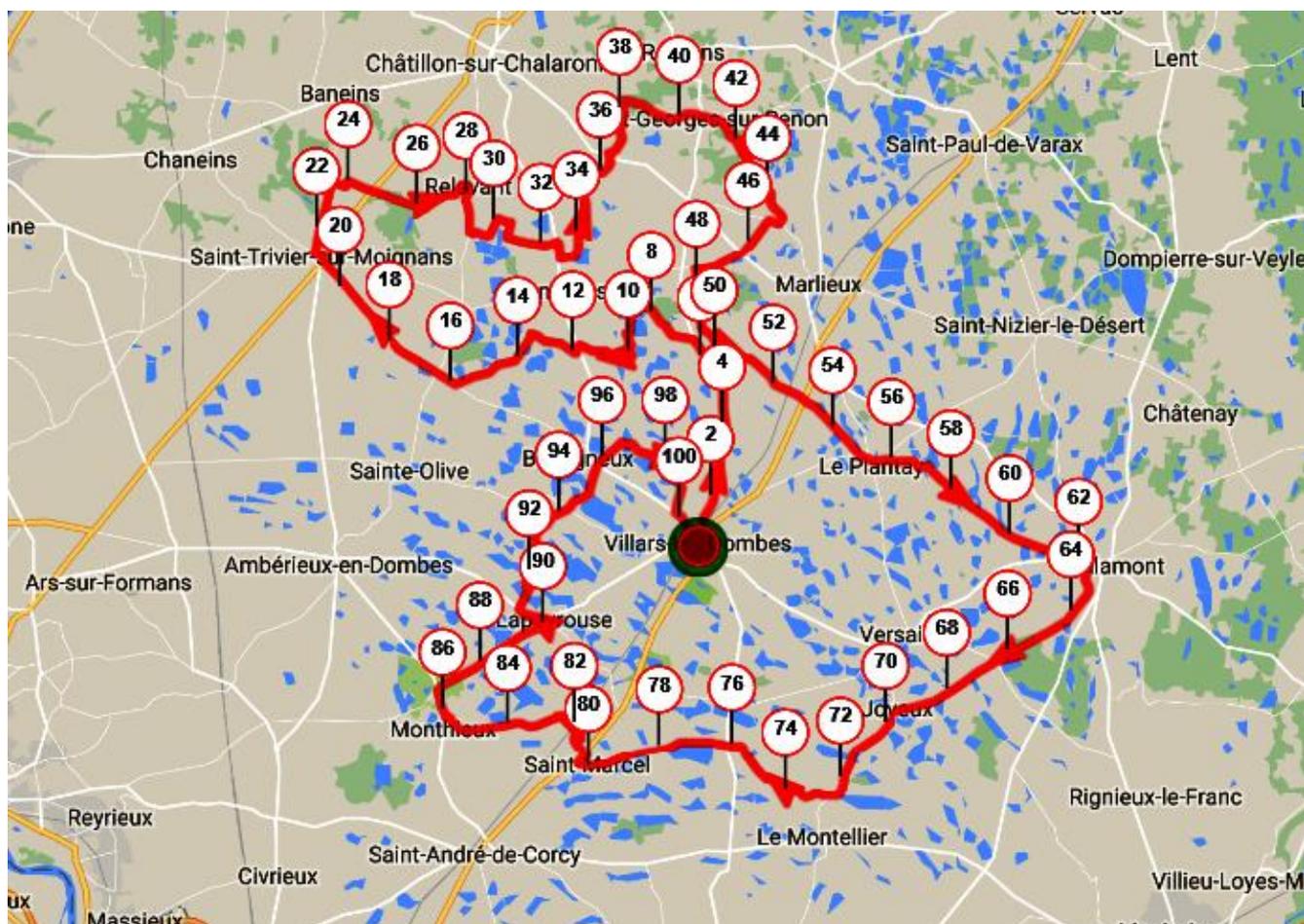
LA MI-AOUT

15/08/2016

VILLARS LES DOMBES



Parcours 100 km 560m D+



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr